Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

20 ans

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 21 numéro 45, 1er décembre 2006

Dans nos pages cette semaine

CDÉTNO

Nouveaux bureaux, nouveau DG

Le nouveau directeur général du Conseil de développement économique des TNO veut asseoir la crédibilité de l'organisme.

Page 3

Soutien aux communautés minoritaires

Le plan québécois est positif pense Fernand Denault

Page 5

La nation québécoise

Les opinions s'affrontent

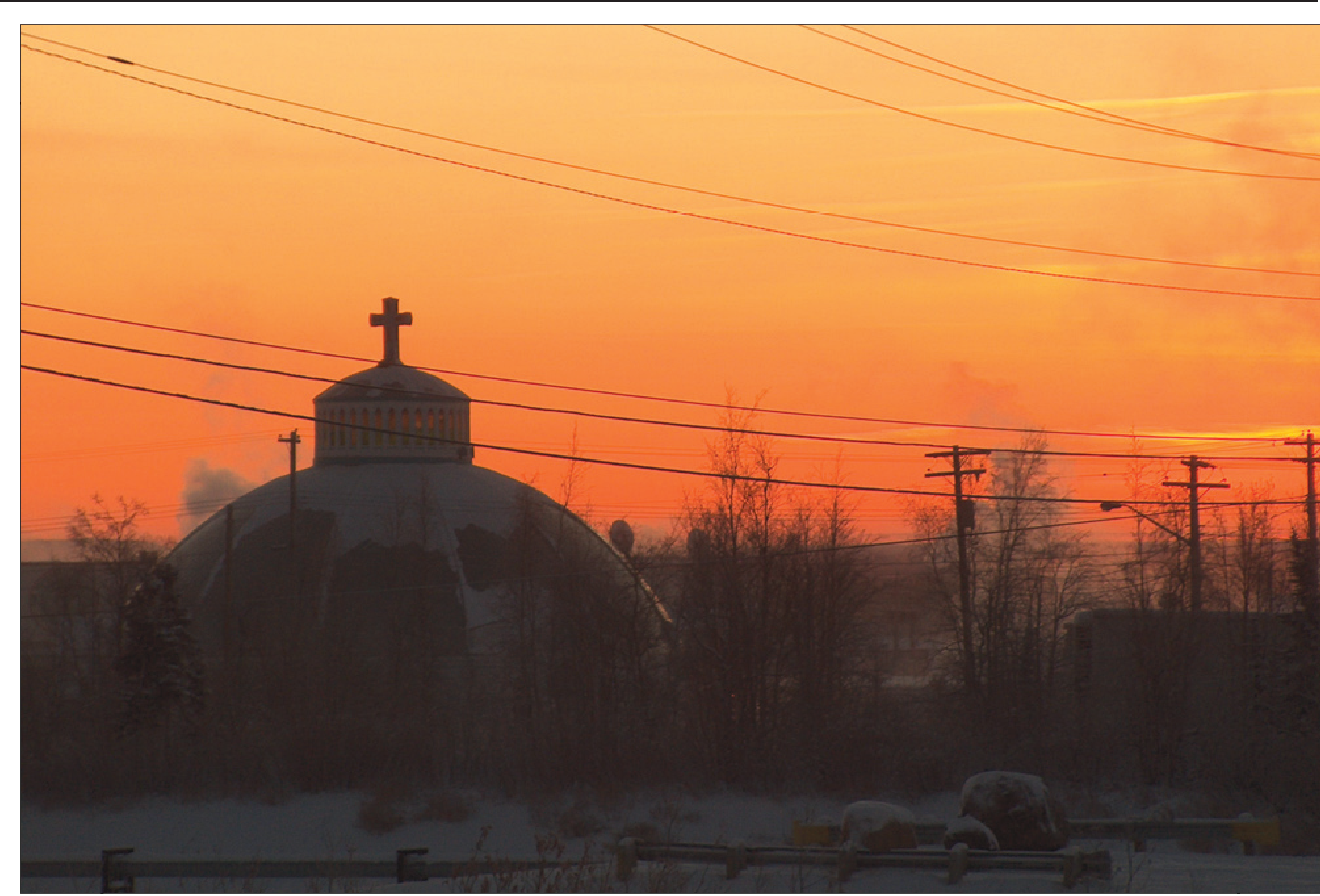
Le député est pour, les Premières nations s'inquiètent, les Métis sont d'accord.

Page 7

Le Nunavoix

Pages 9, 10 et 11

Sommaire



Batiste W. Foisy

Cette semaine le soleil va se coucher pour de bon à Inuvik et ne se relèvera pas avant l'an 2007. Bonne nuit à la communauté francophone la plus septentrionale au Canada.

Projet gazier du Mackenzie

Dennis Bevington pose ses conditions

Pas de gazoduc sans dévolution ni route quatre saisons, réclame Dennis Bevington.

Batiste W. Foisy

Le député de Western Arctic et critique néo-démocrate en matière d'énergie, Dennis Bevington, estime que le Projet gazier du Mackenzie ne devrait pas être mis en chantier « tant qu'un accord de dévolution équitable n'aura pas été signé entre le gouvernement du Canada, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et les gouvernements des Premières nations ».

C'est une des 22 recommandations que le représentant des TNO à la Chambre des communes soumettra, le 5 décembre, à la Commission d'examen conjoint sur le Projet gazier du Mackenzie. Ces recommandations sont énumérées dans une présentation écrite du député, dont *L'Aquilon* a obtenu copie.

Le message qu'envoie le député a la commission chargée de jauger la pertinence du projet de gazoduc est on ne peut plus clair : le développement d'accords, mais seulement si les résidents du Nord en bénéficient nettement.

« Si le gouvernement du Canada ne peut pas montrer comment le développement de ressources du Nord va procurer des bénéfices aux résidents du Nord, alors ce développement ne devrait pas avoir lieu », écrit Bevington faisant référence à la nécessité de conclure une entente sur la dévolution de pouvoirs et le partage des revenus provenant des ressources avant la mise en chantier du projet. « Le risque pour notre territoire et nos gens est trop grand, pour se permettre [d'approuver la construction] sans savoir exactement quelle est la récompense. »

Le député questionne aussi la pertinence du régime de taxation en vigueur dans les Territoires du Nord-Ouest, un régime qu'il juge trop généreux pour l'industrie et pas assez profitable pour les citoyens. Citant une étude du très écolo Pembina Institute, Bevington avance que le régime de redevance du Nord fixé par le gouvernement fédéral est plus généreux que ceux de l'Alaska et de l'Alberta, deux juridictions bien connues pour leurs accointances avec l'industrie pétrolière et gazière. «Le Canada doit revoir notre régime de redevances afin qu'il assure des bénéfices publiques justes contre le développement de ces ressources publiques », écrit le député.

Bevington ajoute que, contrairement à l'opinion véhiculée par les promoteurs du projet, « ce projet est robuste financièrement » et, ce faisant, que les gouvernements fédéral et territorial n'ont pas à offrir de « boniments fiscaux » aux entreprises qui convoitent le gaz du delta du Mackenzie.

« Les boniments fiscaux qui sont nécessaires sont pour le développement des infrastructures du Nord; pas pour les profits des pétrolières », tonne-t-il avant d'ajouter que les travaux d'exploration des années 1970 et 1980 qui ont permis la découverte des gisements ont déjà été amplement subventionnés par l'État. « Virtuellement toute l'exploration dans la zone Beaufort-Delta effectuée dans les années 1970 et 1980 a été payée avec les deniers du fédéral. Donner de nouvelles exemptions aux compagnies quand on leur en a déjà donné plein, ça s'appelle pas question. »

Il enjoint la Commission d'examen conjoint de ne pas conclure sa révision tant que toutes les questions relatives aux impacts du projet n'auront pas été dûment étudiées. Surtout, il affirme que

Bevington
Suite en page 2



Erratum
La semaine dernière nous avons malencontreusement publié «Les échos des TNO» déjà parus dans l'édition du 17 novembre. Nous prions humblement nos lecteurs de bien vouloir excuser cette maladresse. -- La rédaction

Batiste W. Foisy

Les négos reprennent à Nat's ejée k'éh

Après cinq semaines et demie de lock-out, la direction du centre de désintoxication Nat's ejée k'éh de Hay River a fait parvenir une offre au Syndicat des trvailleurs et des travailleuses du Nord qui représente les employés du centre. L'offre présentée le 29 novembre n'a pas été rendue publique, mais le président du Syndicat affirme que cela pourrait laisser entrevoir un retour des parties à la table de négociations.

Déversement d'essence à Alert

Quelque 21 000 litres de carburant de jet auraient été déversés le 6 septembre dernier à la base militaire d'Alert située dans le Nord de l'île d'Ellesmere, dans le haut Arctique. C'est ce que révèle un document obtenu en vertu de la *Loi sur l'accès à l'information* par le Nouveau parti démocratique et dont *L'Aquilon* a obtenu copie. Selon un document intitulé « significant incident report – fuel spill » émis le neuf septembre de la base d'Alert, le déversement aurait été causé par un bris dans une conduite d'essence. « Un joint d'expansion s'est brisé permettant a approximativement 18 à 21 000 litres de DF-8 de se déverser avant que la valve n'ait pu être refermée », peut-on décrypter dans le document. Le document mentionne aussi que des opérations de décontaminations étaient prévues et qu'elles devraient être terminées au moment où le document a été rendu public.

Atelier d'écriture avec Bryan Perro

L'auteur de renom Bryan Perro sera à Yellowknife le 5 décembre, où il offrira un atelier de création littéraire. L'auteur de la série fantastique Amos Daragon, sera l'invité spécial du prochain Club de lecture, le mardi 5 décembre à 18 h, au sous-sol de la maison Laurent-Leroux. Il expliquera aux aspirants écrivains les rouages du métier. Véritable phénomène commercial de la littérature québécoise, Bryan Perro est un des écrivains les plus exportés au Canada. Sa série Amos Daragon a été traduite dans plusieurs langues, dont le russe et le japonais. Une version « manga » et même un jeu vidéo de la série ont aussi été produits. L'entrée de l'atelier littéraire est gratuite.

Traversier et ponts de glace

En raison d'un brouillard de glace le service de traversier de Fort Providence a été temporairement interrompu, mercredi. Ces dernières semaines, le Merv Hardie est souvent resté accosté en raison de la température, des conditions de glaces ou de bris techniques. Le ministère des Transports recommande fortement aux usagers du traversier de contacter la ligne info-route (1-800-661-0750) avant d'emprunter la route. Ailleurs aux territoires, les ponts de glace de Fort McPherson, de Tsiiigehtchic et celui de Fort Liard sont ouverts au trafic léger.

Des ports en sécurité

L'entreprise Northern Transportation Company Limited a reçu plus de 350 000 dollars en aide financière du gouvernement fédéral pour augmenter la sécurité dans ses installations portuaires de Hay River et de Tuktoyaktuk. L'objectif de ce programme d'aide est de rendre ces ports conformes aux nouvelles normes sécuritaires mises en place suite aux attentats anti-américains du 11 septembre 2001. « Ce financement permettra aux ports et aux installations maritimes d'apporter des améliorations à la sûreté afin qu'ils puissent être mieux outillées pour faire face aux menaces terroristes potentielles », affirme le ministre fédéral des Transports, Lawrence Cannon, dans un communiqué émis le 16 novembre.

Bevington

Suite de la page 1

la Commission ne doit pas accélérer inutilement ses travaux pour satisfaire la pression exercé par les gouvernements territorial et fédéral, des gouvernements qu'il accuse d'agir en « majorette » du développement gazier.

Effet cheval de Troie

La présentation de Dennis Bevington confirme le penchant du député pour la théorie de l'effet cheval de Troie, l'idée selon laquelle le développement gazier ne s'arrêtera pas aux trois puits initiaux présentés par les promoteurs, mais incitera le développement massif d'autres puits dans la mer de Beaufort, dans le delta du Mackenzie, dans la région de Colville Lake et éventuellement sur toute la longueur de la vallée du Mackenzie.

« Ce projet fera partie d'un développement industriel bien plus grand, prédit Bevington. Les deux paliers gouvernementaux, de même que les promoteurs, ont tous employé l'expression « ouverture de bassin » pour qualifier ce projet ».

Pour appuyer ses dires, le critique néo-démocrate en matière d'énergie n'hésite pas à se référer à une étude controversée du groupe environnementaliste Canadian Arctic Resources Committee qui présente une projection désastreuse du développement final du Projet gazier du Mackenzie. « Vous pouvez rouspéter à propos de l'ampleur exacte de l'empreinte physique [finale du projet], mais vous pouvez difficilement contredire le concept », argumente le député.

Bevington propose que les gouvernements du Canada et des TNO mettent en place « des lignes directrices pour contrôler toute expansion du Projet gazier du Mackenzie ».

Dans la même veine, le député de Western Arctic remet également en cause la solidité de l'entente du Aboriginal Pipeline Group, le trust formé en 2000 par les communautés autochtones de la vallée du Mackenzie pour mettre la main sur un tiers des actions du pipeline. En vertu de cette entente, les autochtones ne sont propriétaires que du gazoduc et pas du gaz qui y circule. La part des adhérants du Aboriginal Pipeline Group augmente selon l'utilisation qui est faite du tuyau. À 830 millions de mètres cubes de gaz par jour – le débit projeté pour l'exploitation des trois puits initiaux – le groupe touche un intérêt minimum de 2 à 3 %; à pleine capacité ils empochent un maximum de 33,3 %. Pour arriver au plein débit, cela suppose que de nouveaux puits viennent se greffer au gazoduc.

Selon Dennis Bevington cette entente vise plus à museler les Autochtones qu'à les enrichir. « Cela rendra très difficile le contrôle ou l'opposition des groupes autochtones à l'expansion du projet, advenant que leur expérience avec le projet s'avère négative. Cette structure financière ne ressemble à rien de moins qu'une ruse des promoteurs pour s'assurer qu'il n'y aura jamais d'opposition à de nouveaux travaux d'exploration et d'exploitation », écrit-il.

La route jusqu'à Tuk

Le député de Western Arctic estime que la construction d'une route quatre saisons dans la vallée du Mackenzie, qui relierait Wrigley à Inuvik et Inuvik à Tuktoyaktuk, devrait précéder la mise en chantier du pipeline.

Non seulement cette infrastructure est-elle réclamée de longue date par les communautés éloignées, mais en plus elle servirait au transport des matériaux nécessaires à la construction. Sans un transport routier trans-territorial, ajoute le député, les services des entrepreneurs du Nord ne seront pas retenus par les pétrolières qui, forcément, affréteront leurs matériaux dans le Sud.

Dennis Bevington est un intervenant enregistré auprès de la Commission d'examen conjoint. Il a acquis son statut d'intervenant avant d'être élu député de Western Arctic, en janvier 2006.

www.aquilon.nt.ca

CDÉTNO

Nouveaux bureaux, nouveau DG

Le nouveau directeur général du Conseil de développement économique des TNO veut asseoir la crédibilité de l'organisme.

Batiste W. Foisy

C'est un nouveau départ pour le Conseil de développement économique des TNO (CDÉTNO). La branche économique du réseau associatif franco-ténois a déménagé ses pénates et son nouveau directeur général vient tout juste d'entrer en fonction.

« Je suis un peu un généraliste, mais ma force c'est le développement d'entreprises. » C'est en ces termes que se présente Donald Violette qui a pris les rênes du CDÉTNO la semaine dernière, remplaçant ainsi Marc Savaria, décédé en mai dernier.

Ayant vécu pendant un certain temps à Shefferville, dans le nord-est québécois, Yellowknife n'est pas son baptême du Nord. « C'est froid au niveau du climat, mais chaud au niveau des humains », note-t-il

Le nouveau directeur général n'a pas pour l'instant l'intention de réinventer la roue. « On s'inscrit dans la continuité », dit le natif du Nouveau-Brunswick. Les quatre champs d'intervention du Conseil n'ont pas changé : le développement d'entreprises, l'accès à l'emploi, le développement jeunesse et la promotion du tourisme en français.

Ce dernier secteur a vu une bonne progression depuis la fondation du CDÉTNO en 2001. Après avoir participé à de nombreuses foires touristiques au Québec et avoir mis en ligne un site Web d'informations touristiques sur les Territoires du Nord-Ouest en français (*www.tourismetno.com*), l'arbre commence à donner des fruits. Des visiteurs passent désormais par le conseil pour planifier leurs vacances dans le Nord et sur une table de travail du nouveau local on distingue quelques dizaines d'enveloppes pleines de brochures touristiques prêtes à être envoyer à des foyers Québécois qui en ont fait la requête.

« Le tourisme a pris une grande place et après trois ans, ça commence à aboutir », constate Donald Violette qui indique que davantage d'énergie sera mise sur les autres secteurs.

Surtout, il veut travailler pour asseoir la crédibilité de l'organisation et mieux la faire connaître auprès de la communauté francophone. « Nous voulons démontrer que nous sommes un organisme efficace, dynamique, bien géré et professionnel », affirme celui qui ne cesse de vanter le travail de ses employés.



Le déménagement dans de nouveaux locaux plus spacieux et surtout plus visibles – sur la 49e rue, immédiatement à côté de la Banque de développement du Canada – aidera le Conseil à prendre la place qui lui revient. « On ne veut pas être dans une cave. C'est peut-être symbolique, mais là on est sorti de la cave », image-t-il.

« Le développement économique et communautaire, c'est important. C'est même majeur, poursuit-il. C'est aussi important pour la communauté que la Commission scolaire ou que la Fédération. […] Alors on veut être là pour que les francophones aient des services plus qu'adéquats. »

Mais cette réputation que veut se mériter le Conseil, elle a été écorchée par une débâcle financière révélée à la fin 2005, une débâcle qui avait été attribuée à une mauvaise gestion. « C'est fini ce temps-là », assure Donald Violette qui ose même dire qu'il n'aurait probablement pas accepté le poste si l'objectif était de sauver les meubles. Lors de la dernière assemblée générale de l'organisme, tenue en juillet 2006, des États financiers vérifiés avaient été présentés et démontraient, malgré un léger déficit, que les finances du CDÉTNO se portaient bien.

« Je pars avec un bateau qui flotte bien », lance Donald Violette.

Éditorial



Alain Bessette

Félicitations!

Je me réjouis de la prise de position ferme du député de Western Artic, Dennis Bevington, dans le dossier du gazoduc. Ce qui est le plus plaisant c'est de constater la rigueur du député dans son analyse globale du dossier: des dividendes directs, en passant par la dévolution et une utilisation saine du gaz naturel qui bénéficie au Nord.

Il va sans dire que la question des dividendes du projet sur la population du Nord est importante. Il ne serait pas notre député s'il n'abordait pas cet aspect important. Qu'est-ce qu'il y a pour nous là-dedans? Il faudra donc exprimer notre appui entier à sa démarche visant à exiger que soit mis en place un régime fiscal qui fasse du Nord le principal récipiendaire des bénéfices de ce projet. Ce régime fiscal comprend évidemment une dévolution des pouvoirs en matière de ressources naturelles, une demande que tous les résidents du Nord comprennent et approuvent. Sa position est simple : pas de dévolution, pas de pipeline!

Il a également raison de demander que ce projet soit le tremplin qui lancera le projet de construction d'une route permanente dans la vallée du Mackenzie. Non seulement cela permettra un accès plus facile au pipeline, mais de nombreuses communautés sont encore trop isolées.

De plus, le député exprime son inquiétude face à l'usage que ces compagnies feront du gaz naturel : la transformation des sables bitumineux. Les conséquences écologiques désastreuses de ce processus sont de plus en plus reconnues. Sans s'attaquer de front à cette question, le député émet des suggestions qui permettraient d'atténuer un peu les émissions de gaz à effet de serre notamment la production d'électricité en utilisant de la chaleur résiduelle produite par les stations de compression tout au long du trajet du pipeline. Allié à un programme de transformation du chauffage domestique vers le gaz naturel, on commence de plus en plus à être bien équipé pour au moins réduire nos émissions.





Photo : Diane Boudreau

Noël à la Sainte-Catherine : Suzanne Houde revêtait son chapeau de coeur.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journaliste : Batiste W. Foisy
Correction d'épreuve : Jaquis Gagnon
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Soutien aux communautés minoritaires

Le plan québécois est positif pense Fernand Denault

Batiste Foisy

« L'avenir en français », le nouveau plan québécois de soutien aux communautés francophones minoritaires du Canada lancé au début novembre profitera à la communauté francophone des TNO, estime le président de la Fédération franco-ténoise (FFT), Fernand Denault.

« C'est très positif. Ça a été bien accueilli », affirme celui qui s'était rendu à Québec à l'occasion du dévoilement de cette nouvelle politique du gouvernement libéral de Jean Charest. « On va travailler avec le Québec avec une collaboration plus proche. »

Le plan de soutien de 5,1 millions de dollars à partager entre toutes les communautés francophones et acadiennes du pays ne peut pas faire de tort, pense le président de la FFT. Il refuse d'y voir une opération d'abord tape-à-l'œil. « C'est pas comme si les budgets étaient immenses, convient-il, mais par contre ça démontre une ouverture différente. Le Québec se montre plus présent dans la francophonie canadienne. […] Ça a été annoncé de bonne foi et de bonne volonté. »

Il tempère toutefois son enthousiasme en signalant qu'une petite communauté comme celle des Territoires du Nord-Ouest ne doit pas s'attendre à tirer des bénéfices démesurés d'un programme, somme toute, marginal. Il est quand même déjà en mesure de nommer une activité financée en bonne partie par le Québec : « la visite de [l'auteur de romans fantastiques] Bryan Perro ».

Quant à l'affirmation du ministre des affaires intergouvernementale du Québec voulant que la belle province se positionne comme le « chef de file » de la francophonie canadienne, Denault ne la remet pas en doute, mais il y ajoute son grain de sel. « Quand on se donne le fardeau d'être un chef de file, il y a des responsabilités qui viennent avec, dit-il. Nous voulons bien aider le Québec à jouer son rôle. »

Assemblée générale

C'est en fin de semaine que se tient la 28e assemblée générale annuelle de la FFT.

Cette année, la rencontre de trois jours se tient à Fort Smith et doit réunir plus d'une trentaine de délégués et invités. L'AGA n'était pas sortie de la capitale depuis 2003, année où elle s'était tenue à Inuvik.

« C'est normal, soutien Denault. On essaye de se déplacer tous les deux ans. C'est une question de coûts. C'est très dispendieux [le déplacement]. »

Quand on lui demande de révéler les détails des travaux de cette année, le président se fait avare de commentaires. Il signale néanmoins que, à son avis, le clou de la rencontre devrait être la présence de Jeanne Dubé, une francophone qui a passé plusieurs années de sa vie à Fort Smith et marqué la franco-ténoisie au point que la FFT décerne depuis 1993 un prix qui porte son nom pour célébrer les « Franco-ténois remarquables ».

Initiative du gouvernement du Québec

On dévoile le Centre de la francophonie des Amériques

Danny Joncas

APF - Un peu plus d'une semaine après le lancement de sa politique en matière de francophonie canadienne, le gouvernement du Québec dévoile les détails d'un projet que l'on juge rassembleur pour l'ensemble des francophones, soit le Centre de la francophonie des Amériques.

Avec comme mission de contribuer à la promotion et à la mise en valeur d'une francophonie porteuse d'avenir pour la langue française par le renforcement et l'enrichissement des relations entre francophones et francophiles du Québec, du Canada et d'ailleurs au sein des Amériques, le Centre de la francophonie des Amériques favorisera le développement de partenariats et de réseaux francophones. De plus, le centre disposera d'un budget afin de mettre sur pied une programmation comprenant des activités visant à faire rayonner davantage la langue française.

Financé par le gouvernement du Québec et situé à l'intérieur du même édifice qui abrite le Musée de l'Amérique française, le Centre de la francophonie des Amériques sera dirigé par un conseil d'administration composé de représentants de toutes les régions francophones des Amériques, dont un des Maritimes, un de l'Ontario et un autre de l'Ouest canadien ou des Territoires.

« J'ai déposé un projet de loi pour la création du centre et on espère qu'il sera adopté d'ici la période des Fêtes. Par la suite, il faudra former le conseil d'administration et entreprendre les travaux afin d'aménager le centre au début de l'année 2008, soit en temps pour les célébrations du 400e anniversaire de la Ville de Québec », indique Benoît Pelletier, ministre québécois des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne.

« L'idée d'un tel centre a été développée en collaboration avec les communautés francophones et acadiennes au pays depuis 2004. On compte développer des chaires de recherche avec différentes universités, avoir une programmation itinérante et consacrer beaucoup d'énergies aux ressources que nous offre Internet», ajoutait le ministre Pelletier en entrevue téléphonique.

Pour l'année 2007-2008, le gouvernement Charest entend accorder un budget de 4,25 millions de dollars au centre, montant dont 2,25 millions permettront de réaliser les travaux d'aménagement et dont le reste sera affecté aux budgets de fonctionnement et de programmation.

Réactions

À l'échelle nationale, les réactions n'ont pas tardé à la suite de l'annonce de ce projet par le ministre Benoît Pelletier. En effet, divers organismes oeuvrant auprès des francophones ont commenté sur ce projet qui, estime-t-on, témoigne de l'engagement du Québec envers le développement d'une francophonie canadienne unifiée.

« Le Centre de la francophonie des Amériques est un projet qui pourrait revêtir un caractère rassembleur très important pour l'ensemble des francophones du Canada. C'est pourquoi la FCFA accorde beaucoup d'importance à la contribution qu'elle apportera au centre», commente Jean-Guy Rioux, président de la FCFA du Canada.

CHRONIQUE TNO SANTÉ

réseau TNO SANTÉ en français

Les Fêtes en toute sécurité

Jean de Dieu Tuyishime, coordonnateur

En vue des fêtes qui approchent, nous pensons tous aux choses délicieuses qui accompagnent nos célébrations traditionnelles. Avec tous ces repas des fêtes en perspective et toutes ces bonnes choses à manger, les excès de table, la consommation « immodérée » d'alcool, les quantités exagérées de sel, mais aussi le stress dû aux festivités, beaucoup de gens négligent leur saine alimentation jusqu'à leurs résolutions du nouvel an! Il est possible d'avoir une alimentation saine et équilibrée pendant les fêtes et voici une série de conseils pour vous y aider.

1. Boire avec modération dans le temps des Fêtes : L'alcool est une drogue, un agent déprimant qui ralentit le système nerveux central. Plus vous buvez d'alcool, plus votre concentration, votre élocution, votre équilibre, votre vision, votre coordination et votre discernement s'en ressentent. Les effets de l'alcool peuvent aussi être augmentés par le stress du temps des Fêtes.

2. Utilisation sans risque des bougies : Certaines bougies (ou chandelles) présentent des défauts de conception qui augmentent les risques d'incendie. Il y a bon nombre de précautions à prendre pour réduire les dangers pour la santé et la sécurité quand on fait brûler des bougies :

- Utiliser un chandelier bien ventilé, solide et qui ne risque pas de se renverser;
- Ne jamais laisser tomber d'objets, comme des allumettes, sur le dessus de la bougie;
- Éloigner les bougies des objets inflammables (rideaux, décorations ou vêtements);
- Garder les bougies allumées hors de la portée des enfants et des animaux;
- Ne pas laisser de bougies allumées dans une pièce où il n'y a personne;
- Éteindre toutes les bougies avant d'aller au lit.

3. Sécurité des jouets : la sécurité des jouets est une responsabilité partagée entre les gouvernements, les fabricants de jouets, les associations de sécurité, les parents et ceux qui prennent soin des enfants. Voici quelques conseils pour choisir des jouets sans danger et assurer la sécurité de l'enfant quand il joue :

- Vérifier sur l'emballage le groupe d'âge auquel le jouet est destiné;
- Examiner un jouet destiné à un enfant de moins de trois ans pour voir s'il y a des risques de suffocation;
- Ne jamais donner de petits jouets, de petites balles ni de jouets ayant de petites pièces non fixées aux moins de trois ans;
- Lire et respecter les mises en garde et autres messages de sécurité sur les emballages;
- Rechercher les jouets solides et de bonne fabrication;
- Éviter les jouets ayant une longue corde ou une corde très extensible;
- Éviter les jouets bruyants;
- Vérifier si le jouet n'a pas de bords coupants ni de pointes aiguës.

4. Salubrité des aliments pendant les Fêtes : Les aliments constituent un aspect important de nombreuses célébrations du temps des Fêtes. Vous pouvez contribuer à réduire le risque de maladies d'origine alimentaire pour votre famille et vos amis pendant les Fêtes en respectant certains conseils de base concernant la salubrité des aliments ;

- **Nettoyez :** lavez vos mains, les surfaces de contact (p. ex. les comptoirs) et les ustensiles fréquemment pour éviter la propagation des bactéries .
- **Séparez :** Gardez les aliments frais et les aliments cuits séparés pour éviter toute contamination croisée.
- **Cuisez :** Pour vous assurer de tuer les bactéries nocives, faites cuire les aliments jusqu'à ce qu'ils atteignent la température interne appropriée.
- **Réfrigérez :** Gardez les aliments froids au froid.

5. Soyez actif : La saine alimentation et la pratique régulière de l'activité physique sont à la base d'un mode de vie sain en tout temps et surtout durant les Fêtes.

6. Voyages et santé : Si vous planifiez de voyager, sachez qu'il incombe à vous de protéger votre santé lors de voyages à l'étranger et de consulter votre médecin, en précisant votre provenance, si vous tombez malades à votre retour au pays.

BONNE PÉRIODE DES FÊTES

Source : Santé Canada : « Des Fêtes en toute sécurité »

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et de conseils utiles pour nous responsabiliser et nous maintenir en meilleure santé. Pour plus de renseignement, consultez www.reseautnosante.com

La nation québécoise

Les opinions s'affrontent

Le député est pour, les Premières nations s'inquiètent, les Métis sont d'accord.

Batiste W. Foisy

La motion récemment votée par la Chambre des communes affirmant que « les Québécois forment une nation au sein d'un Canada uni », a provoqué un débat au sein de la fédération canadienne. Aux Territoires du Nord-Ouest, où le titre de « nation » est revendiqué par plusieurs – les Dénés et les Métis notamment – ce débat prend une couleur particulière.

Le député de Western Arctic, Dennis Bevington, a voté en faveur de la motion, mais a insisté en chambre pour dire que les Québécois ne sont pas les seuls au pays à aspirer, selon son expression, « à bâtir leur propre état dans ce pays ».

« Je vis dans les Territoires du Nord-Ouest, où de nombreuses Premières nations cherchent activement à accéder à l'autonomie, a signalé le député. Elles prennent activement les moyens pour que leurs nations soient bien établies au Canada. La compréhension de leur culture et de leur langue est un élément clé de leur émancipation, qui a manifestement souffert de l'abolition récente par le gouvernement des programmes d'enseignement des langues autochtones. De la même façon, à l'heure actuelle, c'est la première fois au Canada qu'une Première nation des Métis, la nation des Métis des Territoires du Nord-Ouest, négocie une revendication. Là encore, la nécessité de s'accrocher à la culture, au mode d'expression et à l'histoire est un élément fondamental de la construction de nation. »

Avant l'adoption de la motion, le chef « national » de l'Assemblée des Premières nations (APN), Phil Fontaine, s'est montré plutôt craintif par rapport à la proposition conservatrice. «Conscients comme nous le sommes de notre propre histoire et de notre identité, nous désirons respecter les autres collectivités et les autres traditions au Canada, a déclaré Phil Fontaine. L'APN a été et reste ouverte à la reconnaissance de la nature de la société québécoise, reconnaissance qui tient compte de caractéristiques uniques comme le français langue majoritaire dans cette province. Il est important toutefois qu'une telle reconnaissance soit accordée d'une façon qui ne rejette ni ne réduise d'aucune façon l'identité nationale des Premières Nations, au Québec comme partout au Canada.»

« En fait, les Premières Nations de tout le Canada sont frustrées du manque d'attention et d'action que suscitent les questions les intéressant. Au moment même où le gouvernement du Canada dépose cette motion, il s'oppose catégoriquement à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples indigènes. L'opposition du Canada à cette déclaration non exécutoire, qui n'établirait que des normes minimales quant à la dignité, à la survie et au bien-être des peuples autochtones, est peu scrupuleuse et contradictoire », poursuit le chef national.

Le chef régional de l'APN pour la région des Territoires du Nord-Ouest – mais chef « national » de la Nation dénée – Bill erasmus.

Du côté de la nation Métis du Canada, on a accueilli la motion avec enthousiasme. Le Conseil national métis, sur lequel siège les représentants de la Nation métis des TNO, a même adopté une résolution reconnaissant à son tour la nation québécoise.

La motion métisse affirme que « la Nation métis favorise la diversité canadienne et croit que la reconnaissance de nations distinctes, telles que les Québécois et les Métis, à l'intérieur du Canada renforce notre attachement au Canada et à chacun d'entre nous. »

Le président de la Fédération franco-ténoise, Fernand Denault, lui-même né au Québec mais se considérant d'abord comme un Ténois, affirme ne pas avoir de problème avec la formule adoptée par la Chambre des communes, mais évoque la nécessité de « sécuriser notre place » à l'intérieur de la fédération. « D'abord que ça n'enlève rien à la communauté francophone canadienne et que nos droits s'appliquent partout [ça ne nous affecte pas] », dit-il.

Il estime que l'objet de ce vote controversé est plus politique que symbolique. « Il y a beaucoup de partisaneries : on cherche des votes au Québec », analyse le président de la FFT.

Prentice ne se fait pas de chichi avec les Déné Tha

Des audiences publiques sur le gazoduc sont annulées en raison du jugement de la Cour fédérale.

Batiste W. Foisy

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord, Jim Prentice, ne s'inquiète pas outre mesure des conséquences qu'aura sur le Projet gazier du Mackenzie le jugement favorable aux Déné Tha rendu le 10 novembre par la Cour fédérale du Canada.

« Nous pouvons nous accommoder de la décision de la Cour et de ses conséquences. Je ne crois pas que cela causera de nouveaux délais [à l'approbation de la mise en chantier du gazoduc du Mackenzie] », a déclaré le ministre Prentice aux médias canadiens, à la mi-novembre. Prentice n'a pas indiqué si le gouvernement du Canada comptait interjeter appel.

À la chambre des Communes, le député de Western Arctic, Dennis Bevington, a assimilé les propos de Jim Prentice à un manque de sensibilité du ministre et que cela signifiait que ce jugement était « accessoire » aux yeux du gouvernement Harper.

Le jugement de la Cour fédérale affirme que le gouvernement a failli a son obligation de consulter la nation Déné Tha dont le territoire se situe dans le nord-ouest de l'Alberta, à l'embouchure du gazoduc projeté. Le juge Michael Phelan a ordonné que la Commission d'examen conjoint, l'organisme chargé d'évaluer la pertinence du projet, suspende les audiences susceptibles de porter sur des sujets d'importance pour les Déné Tha et leur territoire. La Commission devra aussi retenir son évaluation du projet tant qu'une façon d'inclure l'intérêt des premières nations dans le processus de révision n'aura pas été déterminée.

Advenant que le gouvernement et les premières nations n'arrivent pas à un terrain d'entente dans un délais de 120 jours, le juge se réserve le droit d'émettre une nouvelles ordonnance plus précise. Cette ordonnance, écrit le juge, pourrait signifier la création d'une nouvelle commission d'examen et la reprise du processus de révision « depuis le début ».



Batiste W. Foisy

Le ministre Jim Prentice

« Il me semble que le ministre a oublié qu'il a le devoir de faire preuve d'un bon jugement tout au long de ce processus, a attaqué Bevington. Il a le devoir d'écouter tous les habitants du Nord qui ont des intérêts dans le gazoduc. Le ministre va-t-il dire à la Chambre quels besoins il prendra en compte ? Ceux des habitants du Nord, particulièrement les Autochtones, dont le territoire sera traversé par le gazoduc ou ceux de ses amis du Petroleum Club? »

Déjà les conséquences du jugement se font sentir. Dans une lettre envoyée aux intervenants du processus de révision le 20 novembre, le président de la Commission d'examen conjoint, Robert Hornal, annonce la suspension de deux audiences initialement prévues à Yellowknife la semaine prochaine et d'une audience à Edmonton, initialement prévue le 11 décembre. Une audience qui aurait dû avoir lieu à Inuvik il y a deux semaines a aussi été annulée. L'audience du 5 décembre à Yellowknife est maintenue, mais certains sujets ne pourront pas y être abordés.

Un horaire révisé des audiences a été émis le 22 novembre. Selon cet horaire il est toujours prévu de compléter l'exercice de démocratie directe le 12 avril. Les dates de reprises des audiences suspendues n'ont cependant pas été annoncées et il se pourrait que de nouvelles audiences soient suspendues.

Donner des idées à Fort Résolution

Le jugement, qui confirme que les droits des Autochones ne s'arrêtent pas à la frontière d'une province ou d'un territoire, a donné des idées à la nation Deninu Ku'é de Fort Resolution, située au Sud du Grand lac des Esclaves, près de l'embouchure de la rivière Slave.

Le 27 novembre, la Presse canadienne a écrit que le groupe membre des Premières nations Akaitcho jongle avec l'idée de poursuivre le gouvernement parce qu'il n'a pas été consulté pour la mise en chantier du projet Kearl, un projet d'extraction de sables bitumineux proposé par Imperial Oil et qui faisait l'objet d'audiences publiques cette semaine, en Alberta.

Les Dénés de Fort Résolution estiment qu'ils seront affectés par le projet pétrolier puisqu'ils se trouvent en aval de la rivière Athabasca dans laquelle l'industrie pétrolière albertaine puise abondamment pour procéder à l'extraction des sables bitumineux.



Noël à la Sainte-Catherine

Texte et photos : Diane Boudreau

Puisque qu'à l'époque on coiffait Sainte-catherine, les chapeaux étaient à l'honneur. Le menu était excellent.

Sophie Léger, Jeanne Arseneault, sa fille Darha, et Rudy Desjardins ont chanté pour nous puis nous avons dansé sur la musique de la discothèque de Radio Taiga avec Rudy comme animateur et conteur de blagues (il avait préparé sa liste).



Des joyeux lurons à chapeau



La famille Godin parée de beaux chapeaux à saveur acadienne

Livres

L'autre grande langue «globale»

Julie Barlow et Jean-Benoît Nadeau

Elle a le statut de langue officielle dans 33 pays et elle est pratiquée couramment dans une douzaine d'autres. Depuis 1945, le nombre de ses locuteurs a triplé pour atteindre 175 millions dans le monde. Un autre 100 millions la pratique de façon occasionnelle et encore 100 millions d'élèves l'apprennent à l'école. Et ils sont deux millions – le quart des profs de langues de la planète – qui l'enseignent chaque jour. Cette langue est aussi la raison d'être l'une des plus grandes organisations internationales hors de l'ONU...

Ah, l'anglais...

Eh bien, non ! Il s'agit de la langue française, que trop de Canadiens – français et anglais – considèrent comme une langue en déclin alors qu'au contraire le français ne s'est jamais si bien porté. En fait, deux ans de recherche de Sudbury à Dakar et de la Nouvelle-Orléans à Jérusalem en passant par Paris, Moncton, Montréal et l'Algérie nous ont montré que le français est bel et bien l'autre grande langue de mondialisation.

Certes, le français ne se classe plus qu'au 9e rang dans le monde pour le nombre de locuteurs. Mais il occupe le second rang pour la façon dont il est distribué et pour l'intérêt qu'il soulève encore partout. L'espagnol, l'arabe, le mandarin sont certes plus parlés que le français, mais où ? Avec l'anglais, la langue française est la seule autre langue enseignée partout sur la planète.

C'est pourquoi le français continue d'occuper un statut particulier dans bon nombre d'organisations internationales à l'allant de l'ONU à l'UE, en passant par le Fond monétaire international, le Comité international de la Croix-Rouge, Interpol et le Bureau international du travail. Sans oublier la Francophonie...

L'Organisation internationale de la Francophonie compte maintenant plus de membres – 62 – que le Commonwealth. Cette jeune organisation – elle n'a que 20 ans – ne s'est jamais voulue un regroupement d'ex-colonies comme le Commonwealth. Elle est la seule organisation internationale qui fait du plurilinguisme son cheval de bataille et la Convention de l'Unesco pour la Diversité culturelle est le fruit de ses efforts diplomatiques constants.

L'anglais est certes la langue des publications d'affaires, scientifiques et des traités internationaux ; mais il est faux de croire qu'elle est la seule langue d'affaires, de science et de diplomatie. La grande nouveauté des 20 dernières années est de voir que les francophones – qu'ils soient chanteurs, gens d'affaires, scientifiques ou diplomates – se réunissent à Bruxelles, Dakar ou Tunis pour inventer, créer, chanter sans nécessairement passer par Paris.



Sous les auspices de l'Agence universitaire francophone, près de 600 universités sont mises en réseau, reliant des dizaines de milliers de chercheurs, distribuant 2000 bourses.

Partout sur la planète, on n'a jamais tant filmé, écrit, chanté en français. Le cinéma français a plus d'auditeurs à l'étranger qu'en France même.

Le Canada occupe depuis toujours une place à part dans la francosphère. Le grand défi des prochains 20 ans sera celui de la distribution de la culture francophone. Les Canadiens sont dans la position unique de montrer la voie sur ce que sera le monde francophone de demain.

Journaliste au magazine L'actualité, *Julie Barlow et Jean-Benoît Nadeau sont les auteurs de* The Story of French, *chez Knopf Canada. Ce livre fait l'objet d'une édition séparée au Royaume-Uni et aux États-Unis.*

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 1, numéro 42 - 1er décembre 2006



25e anniversaire de l'AFN

Le 25e anniversaire de l'Association des francophones du Nunavut a été lancé en grand avec l'assemblée générale annuelle du 24 novembre dernier suivie, le lendemain, d'un grand banquet spectacle.

Arianne Clément

Un nombre record de personnes a assisté à l'AGA cette année. Souper de viande fumée, bilan annuel, élections et vins et fromages étaient au menu. Les spectateurs ont pu constater que les activités et les projets de l'AFN ne cessent de croître. Jacques Belleau a été réélu à la présidence, Benoît Héneault a été choisi comme vice-président et Susanne Laliberté a été nommée secrétaire trésorière. Diane Charles, Dominik Bégin et Robert Aubé ont été élus conseillers. Des représentants de *Patrimoine canadien*, de *Ressources humaines du Canada*, du *Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes* ainsi que Louis Tapardjuk, ministre de la Culture, de la Langue, des Aînés et de la Jeunesse du Nunavut, ont assisté à l'assemblée.



Lors du banquet le premier ministre, Paul Okalik, a prononcé un discours

Le grand banquet spectacle d'ouverture des festivités du 25e anniversaire de l'AFN a connu un immense succès. Présentation des membres fondateurs de l'AFN, discours du premier ministre Paul Okalik et de plusieurs autres invités, témoignages, chanson hommage, lancement du cahier souvenir et de la programmation des festivités du 25e anniversaire ont animé le banquet. Un spectacle de musique québécoise a ensuite été présenté et le public s'est vraisemblablement bien amusé. Bravo et merci aux organisateurs et à tous ceux et celles qui ont contribué à la réussite de cette inoubliable soirée !



Le Trio Rouleau a donné une prestation mémorable



Les membres fondateurs de l'AFN ont été étonnés du chemin parcouru par l'AFN depuis 25 ans





25e anniversaire de l'AFN

Programmation

24 novembre 2006 ~ Assemblée générale annuelle

25 novembre 2006 ~ Banquet spectacle
Lancement des festivités du 25e

12 janvier 2007 ~ Activité culturelle

Janvier 2007 ~ Génies en neige
Formez votre équipe et testez vos connaissances du Nord !

14 février 2007 ~ Soirée de contes et légendes
Activité culturelle

17 février 2007 ~ Soirée cabaret
Activité culturelle

26 février au 2 mars 2007 ~ Villages de la francophonie
Grand rassemblement de villages de la francophonie internationale organisé en collaboration avec l'école des Trois-Soleils.

9 mars 2007 ~ Activité culturelle

26 au 31 mars 2007 ~ Course de traîneaux à chiens
Iqaluit-Kimmirut-Iqaluit en traîneaux à chiens : une première au Nunavut !

7 avril 2007 ~ Cabane à sucre
Activité culturelle

28 avril 2007 ~ Gala de clôture du 25e
Soirée d'animation, de spectacle et de surprises pour clore les festivités

Le Nunavut en bref

De plus en plus de diplômés au Nunavut

Lors d'un discours tenu à l'Assemblée législative du Nunavut, Ed Picco, le ministre de l'Éducation du territoire, a salué le fait que de plus en plus d'étudiants inscrits dans des programmes post-secondaires obtiennent leurs diplômes. Les statistiques démontrent aussi qu'il y a une augmentation considérable de demandes de prêts et bourses de la part des jeunes habitants du territoire ; 1 300 demandes ont été présentées en 2005 contre 815 en 2002. Le ministre a également souligné que quatre maîtrises et un doctorat ont récemment été décernés à des Nunavummiut.

Ambassadeur du Canada aux Affaires circumpolaires

Les premiers ministres des territoires du Canada sont inquiets du fait que le poste d'ambassadeur du Canada aux Affaires circumpolaires soit toujours vacant. Les trois hommes s'entendent pour dire que le poste est primordial et qu'il devrait être maintenu comme poste clé dans les affaires du Nord. Une liste de candidats sera bientôt proposée afin de remédier le plus rapidement possible à la situation.

Recrutement de spécialistes de la santé

Le ministre de la santé du Canada, Tony Clement, a annoncé un investissement de 18,3 millions de dollars pour favoriser la venue au Canada d'un plus grand nombre de professionnels de la santé diplômés à l'étranger. Cette somme facilitera les procédures d'évaluation, de formation et de placement, et permettra aux professionnels de la santé de l'extérieur du pays d'avoir accès plus facilement à l'information. Le Nunavut bénéficiera de 305 000 dollars, dont le versement sera étalé sur deux ans, ce qui lui permettra notamment de recruter des infirmières.

Changements climatiques

La municipalité d'Iqaluit déboursera 80 000 dollars afin d'étudier les effets des changements climatiques sur la capitale. L'étude, financée par le gouvernement fédéral, fait partie du plan dont s'est dotée la ville pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2012. La municipalité coopérera avec l'Institut de recherche du Nunavut.

Immigrant illégal en prison

Un homme d'origine roumaine, Florin Fodor, qui avait tenté d'entrer au Canada illégalement, a été condamné à sept mois et demi de prison avant d'être déporté dans son pays d'origine. L'immigrant illégal avait capté l'attention des autorités, en septembre dernier, en accostant dans la collectivité de Grise Fiord après avoir parcouru, à bord d'un petit bateau de plaisance, 1 000 kilomètres entre le Groenland et le Nunavut.

Impôts

David Simailak, le ministre des Finances, a rapporté un déficit budgétaire de 8,7 millions de dollars pour la période 2006-2007. Afin d'atténuer ce déficit, le gouvernement du Nunavut a annoncé, lors du retour en chambre des députés, que de nouvelles mesures seront prises ; on propose notamment d'augmenter les taxes territoriales et celles sur les produits de tabac.

Entrevue avec Daniel Cuerrier

Le directeur général de l'Association des francophones du Nunavut a accordé une entrevue au Nunavoix dans le cadre de la série d'entrevues qui souligne le 25e anniversaire de l'AFN.

Arianne Clément et Jason Doiron

Pouvez-vous nous dire en quoi consiste le rôle du directeur général de l'AFN ?

C'est un rôle de liaison entre le conseil d'administration et l'équipe des employés ainsi que les membres de l'Association des francophones du Nunavut. Il faut aussi assurer l'actualisation de la planification annuelle et gérer le personnel qui travaille à l'AFN.

Depuis combien de temps habitez-vous dans le Grand Nord et qu'est-ce que qui vous y a amené ?

J'étais ébéniste artisan et, en 1987, j'ai vendu une maison à un grand passionné du Nord qui arrivait de Cape Dorset. De fil en aiguille, il m'a transmis sa passion pour l'Arctique et nous sommes devenus associés dans une entreprise de construction. Nous avions soumissionné pour faire des rénovations de maisons à Iqaluit, à Kimmirut et à Hall Beach, ce qui nous avait apporté des contrats pour une durée de deux ans.

Et comment êtes-vous passé du métier d'ébéniste artisan à celui de directeur général de l'AFN ?

Par une série de hasards et d'accidents de parcours ! Le travail de construction est extrêmement difficile au Nunavut à cause des conditions climatiques et j'avais de la difficulté à gérer les équipes de travailleurs à distance lorsque nous avions des contrats dans des communautés éloignées d'Iqaluit. J'ai laissé le métier de la construction pour suivre un cours en interprétation et traduction. J'ai donc été interprète et traducteur à la pige durant quelques années avant de retourner vers le métier de la construction pour l'entretien des édifices d'Iqaluit et j'ai finalement travaillé pour l'Association des francophones du Nunavut.

Est-ce que le fait de vivre dans une contrée nordique pose des problèmes particuliers au plan familial ?

Je dirais que ça dépend de l'âge des enfants. Lorsque les enfants sont en bas âge, le rythme de vie du Nord se



prête bien à une vie familiale harmonieuse. Le milieu est convivial pour les familles et les inquiétudes quant aux dangers que courent nos enfants sont moindres. Cependant, lorsque les enfants grandissent et qu'ils arrivent à l'âge où l'école des Trois-Soleils ne peut plus offrir l'éducation en français, la situation devient plus difficile ; on doit se séparer durant la majeure partie de l'année. Mon garçon, pour recevoir une éducation dans sa langue, a dû quitter le Nunavut pour aller au pensionnat alors qu'il n'avait que 14 ans. C'est tout un défi. Je dois dire toutefois que cela a permis à mon fils de développer d'excellentes habiletés sociales et de s'affranchir de ses parents. L'expérience a donc été positive pour lui.

Au fil des ans, l'AFN a contribué au rayonnement du français au Nunavut et, en tant qu'organisme de pression, a permis aux francophones de s'affirmer à travers des institutions obtenues à force de travail et de persévérance. Pensons, par exemple, à la mise sur pied du centre communautaire, de l'école francophone, de la garderie francophone, au Nunavoix, au Toit du monde et à la radio communautaire. Considérez-vous que les francophones ont obtenu tous les services dont ils ont besoin pour s'épanouir au Nunavut ?

Je dirais oui et non. Oui parce que nous avons aujourd'hui beaucoup plus de services que jadis et non parce que nous sommes loin d'avoir obtenu tous les services que nous devrions avoir. Il faut aussi savoir que les services que nous avons sont très fragiles et souvent sous financés. Les outils dont nous nous sommes dotés demeurent précaires et nous devons les consolider.

Quelles sont les difficultés que l'on rencontre lorsque l'on dirige un organisme comme l'AFN et est-ce que ces difficultés sont plus importantes du fait qu'il s'agit d'un organisme qui défend les droits d'une des minorités linguistiques du Nunavut ?

Je crois que nous rencontrons les mêmes genres de difficultés que lorsque l'on est à la tête de n'importe quel organisme qui agit comme porte-parole d'une minorité et qui défend ses droits. Lorsque j'ai des échanges avec les gens qui travaillent dans des organismes similaires, au niveau national, j'ai souvent l'impression que la communauté du Nunavut est plus tolérante et plus accueillante qu'ailleurs. Il faut dire que l'AFN n'a pas adopté une attitude trop revendicative ; nous avons plutôt opté pour une stratégie de promotion et de représentation de la francophonie.

L'AFN a raison d'être fière du travail accompli. Comment allez-vous célébrer son 25e anniversaire ?

Je nous souhaite beaucoup de plaisir et j'espère que nous saisirons l'occasion pour dynamiser la communauté francophone dans une perspective d'harmonie avec les autres communautés.

Qu'est-ce que vous entrevoyez pour l'avenir de l'AFN ?

Beaucoup de travail ! Nos services étant précaires, il faut faire comprendre aux bailleurs de fonds que le coût de la vie au Nunavut est le plus élevé au Canada et qu'il faut en tenir compte. Nous devons aussi renforcer les outils que nous nous sommes donnés afin de dépasser le seuil de la survie et de pouvoir parler de développement et d'épanouissement.



Un nombre record de personnes a assisté à l'AGA cette année. Le grand banquet spectacle d'ouverture des festivités du 25e anniversaire de l'AFN a connu un immense succès.





Le souffle francophone du Nunavut

CP. 880, Iqaluit, Nunavut, X0A 0H0
Tél. 867-979-4606
Télec. 867-979-0800
communications@nunafranc.ca
www.franconunavut.ca

Journaliste : Arianne Clément
Collaborateurs : Yoan Barriault, Sabrina Bertrand, Daniel Cuerrier, Sylvain Fortier, Daniel Hubert, Carolyn Mallory, Tania Viens.

Le Nunavoix est produit pour le compte de l'Association des francophones du Nunavut et est réalisé grâce à l'aimable collaboration de l'Aquilon.

L'Association des francophones du Nunavut (AFN) est le porte-parole officiel de la communauté franco-nunavoise. Sa mission est d'œuvrer à l'affirmation et au plein épanouissement de la francophonie au Nunavut dans une perspective d'harmonie avec les autres cultures.

Étudier l'Inuk, comprendre l'Homme

Tania Viens

Vous connaissez probablement la série Netsilik, qui présente au grand public des séquences éducatives sur la vie traditionnelle des Inuits; la série est si régulièrement rediffusée sur la chaîne APTN qu'il semble presque impossible de ne pas en attraper un bout durant une séance de « pitonnothon ». S'il vous arrive encore d'en croiser un épisode, essayez ceci : coupez le son, regardez bien les images, observez les Inuits chasser, construire un igloo ou jouer à des jeux et tentez de comprendre comment ces mêmes images devaient créer de futurs génies scientifiques américains afin de contrecarrer les progrès fulgurants de l'Union soviétique dans la conquête de l'espace. Tentez ensuite de comprendre pourquoi un nombre considérable de membres d'une société, dite moderne et développée, ont mené une croisade passionnée pour que l'on cesse de polluer les esprits naïfs d'enfants avec ces mêmes images, dites primitives et barbares. Enfin, demandez-vous pourquoi ils ont remporté le débat.

Si la réponse vous échappe, le documentaire *Through These Eyes* (2003) saura sûrement vous donner au moins une piste de réflexion. On y explique comment un programme éducatif américain, financé par le National Science Foundation durant la Guerre froide, a été créé en réponse au lancement du tout premier satellite par les Soviétiques, en 1957. Les États-Unis devaient emboîter le pas à la menace rouge. Il fallait investir à fond dans la formation d'une élite scientifique. Il fallait une réforme complète de l'éducation.

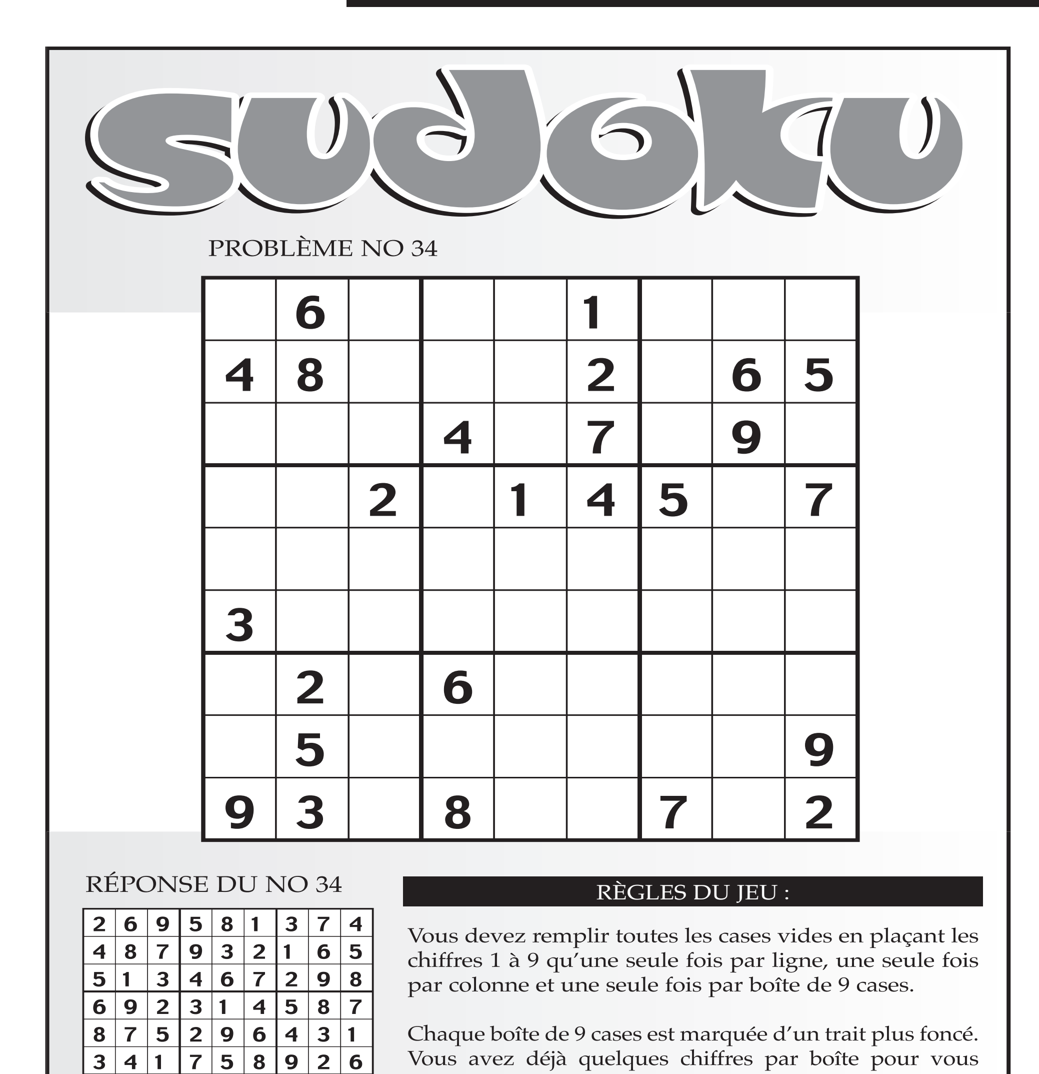
Le documentaire met l'accent sur l'un des cours émergeant du branle-bas de combat. « Man, a Course of Study » (MACOS), dont le cursus relève davantage de l'humanisme que de la science pure, présentait à des jeunes de la 5e année un programme éducatif qui devait leur permettre d'explorer sur une période d'un an ce qu'être humain signifie, d'un point de vue biologique et anthropologique. Les concepteurs du cours voulaient susciter la conscience de soi et de l'ethnocentrisme inhérent à tout système de valeurs en déracinant les jeunes esprits du connu et de l'inconsciemment tenu pour acquis, et en les implantant dans un modèle diamétralement opposé, pour que les enfants découvrent au-delà des différences ce qui définit essentiellement un humain. À l'autre bout du spectre des Américains des années 60, voire à l'autre bout du monde, se trouvaient les Eskimos netsilik.

L'imposante équipe qui a conçu et monté MACOS, qui se composait entre autres de biologistes, primatologues, anthropologues et psychologues, a banni les manuels ou tout autre outil d'apprentissage passif pour proposer une somme considérable de matériel éducatif qui faisait des enfants les agents premiers de l'acquisition des connaissances, comme des carnets de notes, des jeux et, surtout, neuf films divisés en 21 segments d'une demi-heure portant sur le quotidien et la route migratoire des Netsilik de Pelly Bay. Il s'agit une simili-reconstitution de ce qu'était la vie des Inuits des années 20 par ceux-là même qui l'avaient vécue, s'en rappelaient ou la menaient encore quand Asen Balikci et sa troupe débarquèrent dans la toundra, caméra à l'épaule.

Le programme fut enseigné dans 47 États et 1 700 écoles, à plus de 400 000 élèves. Cet engouement laisserait présager un succès monstre, mais le sort du programme fut bien différent. Certains parents et membres du Congrès ont jugé cette forme d'enseignement subversive, voire dangereuse, et ne pouvaient comprendre que le gouvernement avait sanctionné ce qui a été qualifié de « lavage de cerveau » des jeunes Américains. MACOS mettait en péril les bonnes mœurs et ce qui était incontestablement « vrai » : en d'autres mots, développer l'esprit critique était antipatriotique et hérétique. Selon John Conlan, membre du Congrès à l'époque, on présentait à la jeunesse une « vision malhonnête de l'humain » pour créer une « nouvelle culture dépourvue des valeurs traditionnelles », affirmant entre autres que les Netsilik étaient « trop primitifs pour pouvoir servir d'exemple » d'un système de valeurs valable et comparable à celui de la société américaine moderne. Pour tout dire, ils n'étaient pas chrétiens. Les détracteurs du programme ont fait tant et si bien que le programme fut abrogé, presque éradiqué de la mémoire du système éducatif. Tout le matériel disponible archivant l'édification et le déroulement de MACOS dort désormais dans le sous-sol d'un des fondateurs du cours, qui ne pouvait accepter que tout leur travail disparaisse totalement.

Ceci dit, le documentaire présente l'aventure MACOS d'une façon très originale. En effet, il y a une intéressante superposition du passé et du présent, des élèves et des intervenants que l'on présente tantôt dans la classe ou aux barricades, tantôt à commenter leur expérience et ce qu'ils ont tiré non seulement du cours comme tel mais également de la réaction sociale des gardiens de la conscience ; des Inuits que l'on voit tantôt dans des extraits de la série Netsilik à pêcher ou à conter des histoires, tantôt à épousseter la chapelle ou à raconter le virage drastique de leur société vers la « modernité », attablés autour de la table de cuisine, après des retrouvailles avec Balikci, 40 ans plus tard.

Through These Eyes ne fait pas que raconter l'histoire d'un échec du système de l'éducation américaine, que l'on se place du point de vue des détracteurs ou des promoteurs de MACOS. Ce film met le projecteur sur les esprits taxés de naïveté et de primitivité, sur l'évidence et la clarté de leur propos, sur la simplicité et la logique d'une pensée prête à accueillir la différence défiant sans le vouloir les péroraisons lourdes sur la sauvegarde ou la quête de la Vérité. On y exprime également à demi-mot la fragilité du statut accordé à l'esprit critique, encore menacé et menaçant de nos jours. De tels documents méritent d'être vus. Si vous n'êtes pas rebuté du fait que le documentaire n'est disponible qu'en anglais et si vous possédez toujours un appareil « archaïque » vidéo, une copie du documentaire vous attend à la bibliothèque du Collège de l'Arctique du Nunavut ou sur les tablettes de l'Office national du film.



	6				1			
4	8				2		6	5
			4		7		9	
		2		1	4	5		7
3								
	2		6					
	5							9
9	3		8			7		2

RÉPONSE DU NO 34

2	6	9	5	8	1	3	7	4
4	8	7	9	3	2	1	6	5
5	1	3	4	6	7	2	9	8
6	9	2	3	1	4	5	8	7
8	7	5	2	9	6	4	3	1
3	4	1	7	5	8	9	2	6
1	2	4	6	7	9	8	5	3
7	5	8	1	2	3	6	4	9
9	3	6	8	4	5	7	1	2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier-: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

Mots cachés

13 LETTRES CACHÉES — MOT CACHÉ — LA GRIPPE AVIAIRE

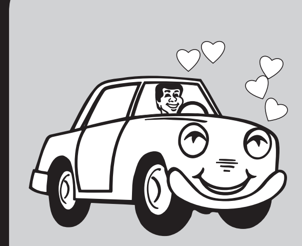
A
abattage
accès
affectés
agir
alerte
analyses
Asie
B
bête
bilan
brûlés
but
C
canards
causes
consommer
contact
contenir
contrôle
crainte
crise
D
danger
début
décès
détecter
E
éclosion
embargo
émis
enrayer
épizootie
éradiquer
état
extermination
G
gènes
grave
guette
H
humain
I
infecter
inquiet
L
laps
lutter
M
maladie
manier
masse
mesures
mort
N
normes
O
oeufs
OMS
origine
P
pandémie
pays
poulaillers
poulets
précautions
progresse
propage
R
relié
restrictions
risques
S
sévi
signe
soigne
souche
succombe
sujet
T
Thaïlande
touche
transmission
type
V
vaccination
vecteurs
Vietnam
virus
volailles

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	S	A	G	I	R	H	A	C	R	E	S	T	R	I	C	T	I	O	N	S
2	P	E	V	L	U	E	O	S	D	X	I	O	E	N	R	A	Y	E	R	V
3	T	E	C	M	A	N	I	N	I	T	R	L	I	R	A	E	U	P	O	I
4	S	O	A	C	T	P	A	N	D	E	M	I	E	G	I	L	G	S	E	R
5	S	I	U	A	A	L	S	O	A	R	M	U	S	R	N	L	E	N	E	U
6	N	F	C	C	I	F	G	C	I	M	Q	A	V	T	T	E	M	R	A	S
7	I	T	U	A	H	R	F	N	O	I	S	O	L	C	E	A	S	P	T	D
8	P	N	H	E	A	E	E	E	D	N	L	R	S	A	N	L	R	S	S	E
9	R	T	F	B	O	T	I	A	C	A	S	N	U	T	D	O	U	E	A	E
10	O	D	M	E	N	C	R	T	I	T	O	O	E	E	G	I	R	O	L	M
11	P	E	I	O	C	E	A	L	O	I	E	I	M	R	T	U	E	O	P	F
12	A	B	C	E	T	T	L	N	T	O	V	S	E	M	S	C	R	I	S	E
13	G	U	E	T	T	E	E	U	A	N	Z	S	A	E	E	T	E	S	R	G
14	E	T	U	T	S	D	A	R	E	R	S	I	M	N	N	R	E	V	G	A
15	S	L	B	I	E	C	O	E	H	E	D	M	P	O	A	U	M	O	R	T
16	U	E	G	R	E	B	M	O	C	C	U	S	C	E	Q	L	E	T	A	T
17	J	N	M	R	U	I	S	E	U	G	E	N	E	S	P	A	Y	S	V	A
18	E	A	P	R	S	L	D	P	O	U	L	A	I	L	L	E	R	S	E	B
19	T	U	B	T	O	A	E	I	S	O	O	R	I	G	I	N	E	N	E	A
20	T	E	I	U	Q	N	I	S	N	O	I	T	A	N	I	C	C	A	V	S

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PROLIFÉRATION

Le Club de **Bicolo**

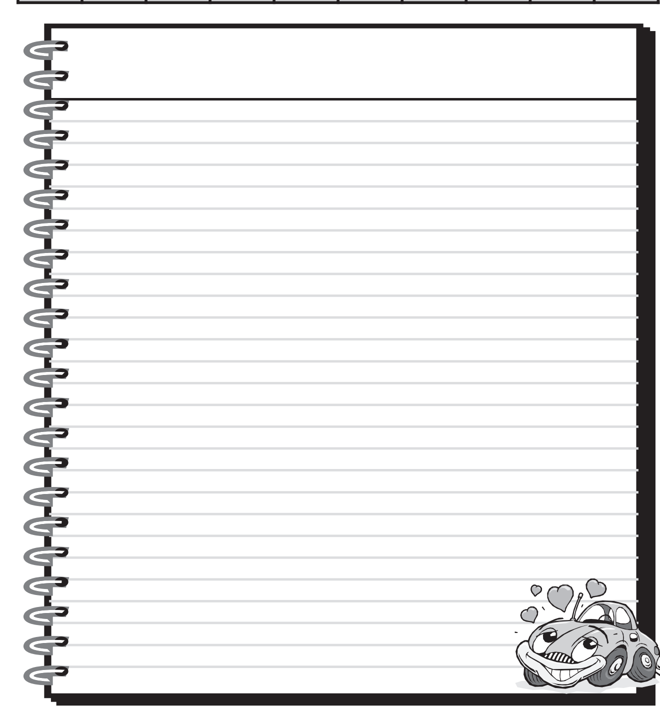
Sur la route



1 LA CHASSE AUX MOTS

Trouve le plus de mots possible qu'on peut former avec les lettres du mot **AUTOMOBILE**. J'en ai trouvé 30. Sois patient et essaie d'en trouver autant que moi.

A	U	T	O	M	O	B	I	L	E



2 NOMBRE MYSTÈRE

Encercle les nombres de la liste dans la grille. Utilise le code avec les nombres qui resteront dans la grille pour trouver la réponse du jeu.

7	6	8	4	1	9	3	2
8	0	7	6	3	7	5	1
4	9	4	5	1	2	2	3
5	9	2	0	3	4	4	1
2	9	7	1	4	0	7	5
3	3	6	4	5	8	9	1
1	2	9	8	0	4	1	3
6	5	3	3	0	2	5	3

- 122
- 133
- 137
- 151
- 193
- 252
- 254
- 312
- 404
- 432
- 444
- 500
- 519
- 530
- 533
- 626
- 637
- 768
- 807
- 842
- 980
- 999

CODE

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
r	e	p	s	n	m	i	u	r	a

Ils sont très utiles aux voitures. Les…

Écris les nombres restants ici :

___ ___ ___ ___ ___

Écris le mot ici :

____

3 MOT MYSTÈRE

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

SUR LA ROUTE

T	C	P	A	V	E	M	C	A	C	E	E
E	R	V	I	L	L	E	O	U	A	R	E
R	E	S	S	E	N	C	E	T	P	U	S
R	V	P	N	E	U	T	I	O	O	T	S
A	A	G	R	U	E	O	P	R	T	I	U
V	I	R	A	G	E	U	R	H	C	O	A
L	S	V	E	L	O	R	O	F	A	V	H
C	O	U	R	B	E	N	U	E	M	R	C
R	N	C	T	U	L	E	L	U	I	A	E
T	I	N	C	A	R	R	E	F	O	U	R
V	O	I	E	C	H	E	M	I	N	O	N
P	T	U	N	N	E	L	I	M	I	T	E

- ARRÊT
- AUTO
- CAMION
- CAPOT
- CARREFOUR
- CHAUSSÉE
- CHEMIN
- COURBE
- CREVAISON
- ESSENCE
- FEU
- GRUE
- LIGNE
- LIMITE
- MOTO
- PAVÉ
- PHARE
- PNEU
- PONT
- ROUE
- ROULE
- TOURNER
- TUNNEL
- VÉLO
- VILLE
- VIRAGE
- VOIE
- VOITURE

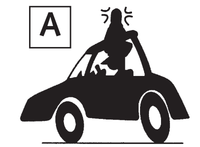
11 LETTRES.
Il y en a beaucoup sur les routes des grandes villes.

____

4 LES SILHOUETTES

Parmi toutes les silhouettes, une seule correspond vraiment à celle de cette voiture de police. Trouve laquelle.



A

B

C

D

E

F


SOLUTIONS

1. Ail, aile, ami, amie, auto, beau, bleu, boa, bol, bout, eau, île, lait, lame, lime, lit, loi, mâle, mât, miel, mite, mobile, moi, mot, moto, mou, oie, ou, table, toi.
2. Pneus
3. Circulation.
4. E.

Petites annonces

Appareils électros-ménagers à vendre

Ensemble laveuse-sécheuse, poèle et frigidaire à vendre. Cause de la vente: le nouvel appartement incluait déjà les électros. Tous les appareils sont en très bon état. Prix négociable. Contactez Chantal au 920-6166 ou 873-9081.

Gardienne diplômée

Anne Baribeau est votre gardienne francophone à Yellowknife et elle a suivi son cours de gardienne. Contactez là au 669-8942.

Chambre ou logement recherché à Hay River

Recherche chambre à louer ou logement à Hay River pour le nouveau journaliste de L'Aquilon. Il arrivera à Hay River le 8 janvier 2007. Communiquez avec Alain au 875-0117.

House-sitting recherché

Femme non-fumeuse, débrouillarde et douée avec les plantes et les animaux cherche une maison à garder à partir de la mi-décembre. Écrivez à Corine au cderepe@hotmail.com.

Vente de déménagement

Arlette et Denis ont plusieurs items déjà-aimés à vous vendre, en prévision de leur déménagement. Tables, chaises, lit, ordinateur, rocking-chair et une foule d'autres items. Appelez au 920-7571 pour de plus amples renseignements.

Les petites annonces de L'Aquilon
aquilon@internorth.com



Territoires du Nord-Ouest Transports
L'hon. Kevin Menicoche, ministre

APPEL D'OFFRES

Installation de fondations et construction de pont

CT100479

– Ruisseau Big Smith, route d'hiver de la vallée du Mackenzie, km 871,1 –

Les soumissions cachetées pour le travail demandé seront acceptées jusqu'à **15 h, heure locale, le 20 décembre 2006**, au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River et de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres.

On peut se procurer les documents à partir du 27 novembre 2006 aux endroits susmentionnés.

Renseignements généraux : Shelly Hodges
Tél. : (867) 920-8978

Renseignements techniques : Kevin Dragon
Tél. : (867) 920-6981

On peut également se procurer de l'information sur les possibilités de contrats du ministère des Transports en consultant le www.contractregistry.nt.ca/public



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services
L'hon. David Krutko, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Gestion des ressources forestières et base d'hélicoptère Aéroport de Yellowknife

– Yellowknife, TNO –

N° CT100447

Conception et construction d'un nouvel espace de travail de 260 m², de deux aires de manœuvre d'hélicoptères et de travaux associés.

Les documents de demande de propositions ne sont disponibles que sur le site Web de l'Association de la construction des TNO au www.nwtca.ca (Tél. : 873-3949).

Les soumissions cachetées doivent parvenir au Ministère des Travaux publics et des Services, Bureau régional du Slave Nord, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Yellowknife, NT X1A 2L9 (ou être livrées au Bureau régional du Slave Nord, 5013, 44e Rue) au plus tard :

À 15 H, HEURE LOCALE, LE 12 DÉCEMBRE 2006

On peut se procurer les demandes de propositions à partir du 10 novembre 2006.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'il y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra à Yellowknife le 16 novembre 2006 à 13 h 30 au bureau régional du Slave Nord, 5013, 44e Rue.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter l'offre la plus basse ou toute offre reçue.

Renseignements généraux : BJ Tees-Heisler
Administrateur des contrats
Tél. : (867) 873-7662

Renseignements techniques : Ian Henderson
Tél. : (867) 873-7633



Territoires du Nord-Ouest Transports
L'hon. Kevin Menicoche, ministre

APPEL D'OFFRES

Travaux de réfection – pont et fondations

CT100478

– Route du Mackenzie (n° 1), km 1108,3; Overflow Creek –

Les soumissions cachetées pour le travail demandé seront acceptées jusqu'à **15 h, heure locale, le 11 décembre 2006**, au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River, de Yellowknife et de Norman Wells, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres.

On peut se procurer les documents à partir du 27 novembre 2006 aux endroits susmentionnés.

Renseignements généraux : Shelly Hodges
Tél. : (867) 920-8978

Renseignements techniques : Peter Praetzel
Tél. : (867) 920-6469

On peut également se procurer de l'information sur les possibilités de contrats du ministère des Transports en consultant le www.contractregistry.nt.ca/public.



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services
L'hon. David Krutko, ministre

APPEL D'OFFRES

Améliorations techniques au palais de justice

Amélioration des systèmes de chauffage et de ventilation de l'édifice

N° CT100475

– Hay River, TNO –

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'Administrateur de contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Projets, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 76, Capital Drive, Bureau 301 (ou être livrées au 3e étage du B&R Rowe Centre) Hay River, NT X0E 1G2. Tél. : (867) 874-7003; Fax : (867) 874-7014. Elles peuvent également être envoyées à l'administrateur de contrats, Ministère des Travaux publics et Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (ou être livrées au Bureau régional du Slave Nord, 5013, 44e Rue) Yellowknife, NT X1A 2L9. Tél. : (867) 873-7662; fax : (867) 873-0218. Les demandes devront être reçues au plus tard :

à 15 h, heure locale, le 14 décembre 2006

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres aux adresses susmentionnées à partir du 15 novembre 2006.

Un montant de 50 $ non remboursable est exigé pour obtenir les documents d'appel d'offres.

Afin d'être prise en considération, chaque soumission doit être remise sur le formulaire prévu à cet effet et être accompagnée du cautionnement précisé dans les documents d'appel d'offres.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la soumission la plus basse ou toute soumission reçue.

Renseignements généraux : Audrey Mabbitt
Administratrice des contrats
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : (867) 874-7003

Renseignements techniques : Stoyan Atanasov
Agent de projet
Tél. : (867) 874-7004
Brian George
AD Williams Eng.
Tél. : (867) 873-2395



Territoires du Nord-Ouest Commission des licences d'alcool

AVIS

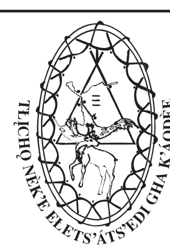
La Commission des licences d'alcool des Territoires du Nord-Ouest tiendra une audience de justification à Inuvik, TNO, afin d'envisager la suspension, l'annulation et/ou d'imposer des conditions à Amerk Investments Ltd. faisant affaire sous le nom de Mad Trapper Inn Pub, Permis n° : 06-CL-34

DATE : LE 4 DÉCEMBRE 2006
HEURE : 14 H
ENDROIT : SALLE DE CONFÉRENCE, HÔTEL MACKENZIE

Toute personne intéressée peut assister à cette audience.

Carrières et professions

AGENCE DES SERVICES COMMUNAUTAIRES TŁĮCHǪ



Chef des services de santé

Agence de services communautaires Tłı̨chǫ

Behchokǫ̀ (Rae), TNO

L'Agence de services communautaires Tłı̨chǫ administre tous les services de santé et services sociaux régionaux offerts dans les trois centres de santé communautaire et dans le poste sanitaire communautaire dans la région de Dogrib où vivent environ 2 800 résidents qui habitent les communautés de Rae Edzo, Gamètì, Wekweètì et Whatì. L'agence de services communautaires Tłı̨chǫ fournit et appuie la prestation de services de santé aux adultes et aux enfants en consultation externe et en service d'approche; ces services s'adressent également aux résidents du foyer pour personnes âgées Jimmy Erasmus et permettent de rehausser le bien-être de communautés en santé par l'excellence, la responsabilisation et le respect de la diversité régionale.

Le chef des services de santé travaillera à Rae Edzo et occupera l'un des cinq postes qui relève du directeur de la santé communautaire et des programmes sociaux. Le titulaire du poste s'occupera de la gestion de trois centres de santé, soit : un poste sanitaire communautaire, un centre de soins dentaires et un centre de service ambulancier. Il sera également responsable d'une équipe multidisciplinaire de 37 personnes et de la gestion d'un budget pour l'exécution de programmes dont les dépenses et le pouvoir d'engagement s'élèvent à 4 303 593 $. Le titulaire du poste fera des recommandations au directeur quant aux dépenses majeures et analysera l'écart budgétaire lié aux activités et aux services de soutien du centre de santé.

Le niveau de connaissances pour occuper ce poste se traduit principalement par l'obtention d'un baccalauréat en soins infirmiers, cinq années d'expérience en soins infirmiers ainsi que deux ans d'expérience en administration. Le candidat doit être inscrit auprès de l'Association des infirmières et infirmiers autorisés des Territoires du Nord-Ouest pour satisfaire aux exigences de la Loi sur la profession infirmière.

Le salaire initial est de 44,77 $ l'heure (approximativement 87 302 $ par année) auquel s'ajoute une allocation de vie dans le Nord de 3 752 $.

La vérification du casier judiciaire et l'obtention d'un certificat de santé sont des conditions préalables à cet emploi.

Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pendant six mois pour des postes semblables.

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.

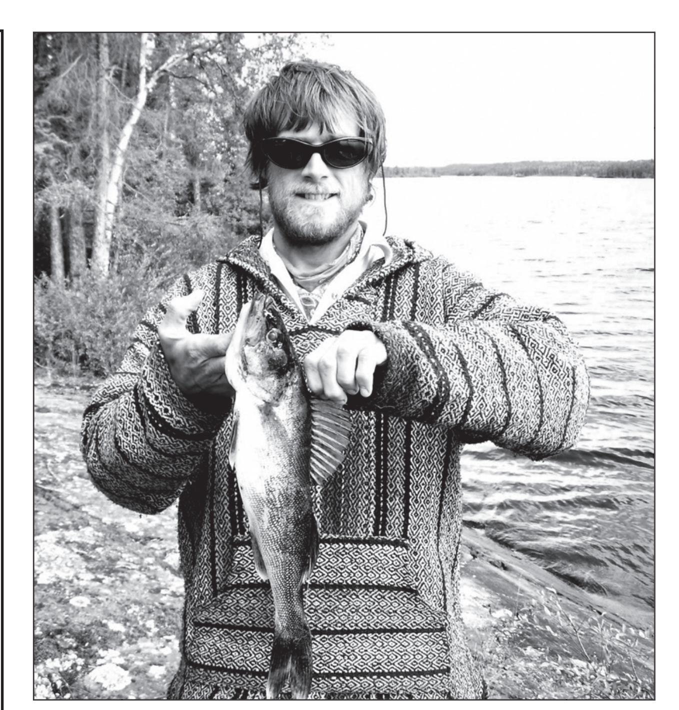
N° de concours : 2006-27-4443
Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Service de recrutement du personnel médical, Ministère des Ressources humaines, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife, NT X1A 2L9. Fax : (867) 873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le www.hr.gov.nt.ca/employment*

Le leurre juste

La pêche sur glace ou pêche blanche pour les débutants et débutantes



Jacqui Gagnon

Équipement :

Menés, ciscos, hameçons nus ou têtes de dandinette de 1/4 oz, fil 20 lbs ou corde faite pour la pêche sur glace, que je ne conseille pas vraiment parce qu'elle devient raide une fois mouillée et exposée au froid.

Vêtements très chauds pour la pêche et vêtements légers pour la marche et pour l'auto;

Menés, ciscos, hameçons nus ou têtes de dandinette de 1/4 oz, fil 20 lbs ou corde faite pour la pêche sur glace, que je ne conseille pas vraiment parce qu'elle devient raide une fois mouillée et exposée au froid;

Pinces, couteau à filets;

Des sacs de plastique pour vos nombreux poissons;

Une tasse pour boire de l'eau à même un trou réservé à l'eau potable;

Du feu;

Des bons amis;

Une foreuse à bras dont les lames sont bien affutées;

Une chaise portative ou un matelas de sol pour les fesses;

Un flacon de porto;

Quelques cigares;

Des lunettes fumées.

Bon, pour ce qui est des fameuses installations de pêche sur glace, ne vous faites pas prendre par les magasins qui vous vendront la dernière patante munie d'un balancier, d'un drapeau et d'une cloche… Ça marche pas mieux pis faut tout transporter. Une branche suffit. Enroulez le fil autour de la branche et l'affaire est ketchup, vous l'aurez pour toute la saison. Si ce n'est pas encore assez sophistiqué pour vous, préparez des petits bâtons à la maison… 2 crochets vissés dans le bâton à un pied de distance, (ça vous indique à quelle profondeur vous êtes) un fil enroulé sur les deux crochets et c'est parti.

Faut s'habiller chaudement mais attention, pas dans l'auto, pas avant la longue marche jusqu'à l'emplacement convoité, la chaleur vous gagnerait et en un rien de temps vous seriez trempé et la partie de pêche serait remise à une prochaine fois. Les vêtements humides sont vos pires ennemis!

Apportez vos vêtements chauds jusqu'à votre emplacement, laissez votre corps se refroidir un peu et hop, emmitouflez-vous pour la journée et ne bougez plus!

Choisissez un endroit que vous connaissez, rappelez-vous que faire des trous inutilement, c'est dur, alors assurez-vous de connaître votre coin. Toucher le fond avec la foreuse, c'est pas réjouissant pantoute, il faut donc connaître la profondeur de l'eau.

Cigare et porto sont de mise, croyez-moi!

Faites vos trous distancés en V, assoyez-vous à la pointe du V, allumez le feu et contemplez…

Accrochez votre appât, laissez-le descendre jusqu'à environ 2 ou 3 pieds du fond. Dandinez entre deux gorgées de porto. Assoyez-vous à la pointe du V de façon à voir les bâtons de tout le monde, allumez le feu sur la glace, potinez et contemplez...

Ça mord? Donnez un bon coup sec. Vous n'avez pas 2 chances dans le cas d'une truite, d'un corégone ou d'un doré alors assurez-vous que votre repas est bien accroché et tirez, une seule fois mais une bonne. Une fois bien pris, ramenez tout le fil d'un mouvement régulier sans à-coups. JAMAIS À MAINS NUES, C'EST COUPANT UN FIL DE NYLON, PIS UN POISSON C'EST FORT!

Trop petit, remettez-le dans le trou vite fait. Bonne taille, laissez-le geler sur le sol, ne tapez pas dessus comme l'été, c'est pas nécessaire, il n'ira nulle part et il restera plus frais s'il ne saigne pas.

Personnellement, j'aime bien faire les filets sur place pour éviter d'avoir à disposer des entrailles et des abats à la maison mais ça c'est au goût, certains préfèrent rapporter les poissons entiers à la maison. Il est probablement préférable de congeler le poisson entier pour en conserver le maximum de fraîcheur.

Voilà. Ça doit être l'heure du retour…

La prochaine chronique : arranger son poisson, c'est facile

Bonne pêche blanche!

Le Canadien de Montréal

Une récolte étonnante





Alain Bessette

29 novembre 2006 – On en est rendu à la fin du mois de novembre et le Canadien se retrouve au 4e rang de sa conférence avec 31 points au classement soit un de plus que Toronto mais avec trois matchs en main.

Avec un seul autre match à disputer en novembre, le Canadien a cependant réussi à dépasser mes projections du mois de plus de sept points au classement. En effet, je m'attendais à un mois difficile avant même que Higgins se blesse mais le club a réussi à aller chercher quelques victoires inattendues. Ces victoires sont celles contre la Caroline au début du mois, contre Ottawa le 13 novembre, contre Tampa Bay le 15, contre Minnesota le 22 et contre Buffalo le 24. Par contre, le club a subi une défaite surprise contre Philadelphie.

La raison des résultats étonnants du mois de novembre est facile à identifier : Cristobal Huet.

En fait, trois des quatre défaites du club en novembre ont été subies alors que le gardien partant était David Aebischer. Huet n'a subi la défaite qu'à une occasion alors que lui et Brodeur ont offert un duel de gardien de but que le natif de Montréal a remporté.

Des gardiens partants, Huet présente la meilleure fiche de moyenne de buts accordés de la LNH soit 1,93 et le meilleur pourcentage d'arrêts soit 94,0%. Pendant que j'y suis, j'aimerais attirer l'attention du lecteur sur une erreur conceptuelle relative à cette dernière statistique. Huet a fait face à 451 lancers depuis le début de la saison. Il a accordé 27 buts et réalisé 424 arrêts. Le quotient arrêts-lancers est de 0,940. C'est souvent ce chiffre que l'on retrouve sur Internet lorsqu'on visite des sources statistiques mais une erreur est commise en lui attribuant le nom de pourcentage d'arrêts. Pour obtenir un pourcentage, encore faut-il mettre ce ratio sur une base de 100. Donc le quotient d'arrêts-lancers est de 0,940 et le pourcentage d'arrêts est de 94,0%. Fin de la parenthèse.

Les jeunes

J'attends avec impatience le retour de Chris Higgins dans l'alignement car le club éprouve de la difficulté à marquer des buts. En fait, malgré deux victoires, le Canadien n'a compté que quatre buts à ses trois derniers matchs. Malgré son jeune âge et son peu d'expérience dans la LNH, Higgins est une pièce importante de l'attaque du Canadien. Il avait 13 points en 13 matchs et se dirigeait vers une excellente production pour la saison.

Latendresse fait bien en l'absence de Chris Higgins mais sa place n'est pas sur le premier trio. Pas encore du moins. Malgré les Oh! et les Ah! des médias et des amateurs ainsi que les quelques bons jeux qu'il réalise sur la patinoire, il n'a pas encore atteint un niveau de développement suffisant. On le voit encore se chercher un peu sur la patinoire et effectuer des erreurs de débutant. C'est normal puisqu'il a exactement 23 joutes d'expérience dans la Ligue nationale de hockey. Sauf pour son coup de patin, tout le reste s'améliorera avec l'expérience, du moins, on l'espère.

Un autre jeune qui m'impressionne, c'est Alexander Perezhogin. Certes, il n'a que sept points à sa fiche en 23 matchs mais il affiche le meilleur différentiel du club pour les + et les - avec 11. Il possède une vitesse folle, manie bien la rondelle et n'hésite pas à aller récupérer des rondelles dans le coin de la patinoire. Il complète parfaitement le trio défensif en compagnie de Bonk et Johnson. On oublie pas qu'il a un potentiel certain pour devenir un marqueur dangereux, mais pour l'instant il excelle sur le trio défensif. Ça nous rappelle un peu le cheminement de Guy Carbonneau, qui était un marqueur prolifique dans le junior mais qui a mis à profit sa bonne vision du jeu pour devenir un des meilleurs joueurs d'avant à caractère défensif de son époque. On verra bien dans quelques années.

Billet

Pour un Noël local

Batiste W. Foisy

Bon, ça sent Noël en avance encore cette année. La parade du Père Noël dans les rues au centre-ville de Yellowknife, le 18 novembre (!), nous l'a bien rappelé.

Vendredi dernier, sans grand enthousiasme, on a célébré la Journée internationale sans achat. Vous en êtes-vous rendu compte ? Non. Alors, vous étiez peut-être un de ces consommateurs qui ont été si nombreux à vouloir faire des emplettes électroniques sur le site Web de Wal-Mart ce jour-là que le système informatique du géant de la vente au détail a planté…

Dans une dépêche sur cette surréaliste anecdote hyper-consumériste, l'agence de presse américaine Associated Press précise que « ces problèmes sont survenus au lendemain des interruptions de service subies par le site *Amazon.com*, en raison d'un rabais offert sur les consoles de jeu Xbox 360 de Microsoft, ce qui a occasionné un achalandage plus important que prévu ».

Il y a comme quelque chose qui me dit que la myrrhe et l'encens ne seront pas nécessairement les bébelles les plus populaires sous l'arbre cette année.

* * * * *

La gang qui a inventé la Journée sans achat, essaye de faire passer un autre concept encore plus radical : le Noël sans achat.

Personnellement je trouve ça un peu triste. J'imagine assez aisément que l'abolition du temps des Fêtes puisse suffire à nous faire respecter le protocole de Kyoto, mais donner ça fait encore du bien. Vous allez dire qu'il n'y a pas de raison pour que ça se passe à Noël, mais les traditions aussi ça fait du bien.

Alors qu'est-ce qu'on fait?

Puis-je humblement vous suggérer de donner quelque chose de local cette année? Et tant qu'à donner local, pourquoi pas donner de l'art?

On a des tas d'artistes locaux qui sont super bons et qui crèvent de faim, la moitié du temps. Pourquoi vous n'allez pas au magasin de disque voir s'il n'ont pas le disque de Diga, de Northern Skies, de Godson, de Steve Smith, de Pat Braden, de Mackenzie Pope, de Razzamajazz, d'Indio Saravanja ou même de l'ex-premier ministre Stephen Kakfwi ?

On a tellement de chanteurs et de chanteuses, jamais je croirai que vous n'allez pas trouver quelque chose qui tombe dans les goûts de vos amis. Et si c'est pour quelqu'un dans votre famille dans le Sud, vous faites connaître un artiste d'ici de l'autre côté du soixantième parallèle. Deux cadeaux en un!

Pourquoi pas donner de l'artisanat local? Il y en a partout. Et si vous n'aimez pas tellement les mocassins ou les paniers en écorce de bouleau, on a aussi des verriers (Yellowknife Glass Recyclers), des orfèvres (T-Bo) et plein d'autres sortes d'artisans. Allez donc faire un tour sur *www.nwtartistsdatabase.com* pour le fun.

Et là je ne mentionne pas les artistes visuels (Jen Walden, Diane Boudreau, Hélène Croft, Antoine Mountain…), les photographes d'art (Alex Beaudin, Alice McLeod), les sculpteurs (Jodan Martin, Bob Kussey, John Sabourin). Ça n'arrête plus.

Je suis sûr qu'ensemble on peut rendre plein de monde heureux, les artistes et les personnes qu'on aime. Et puis ça donne un *break* au pauvre site de Wal-Mart.



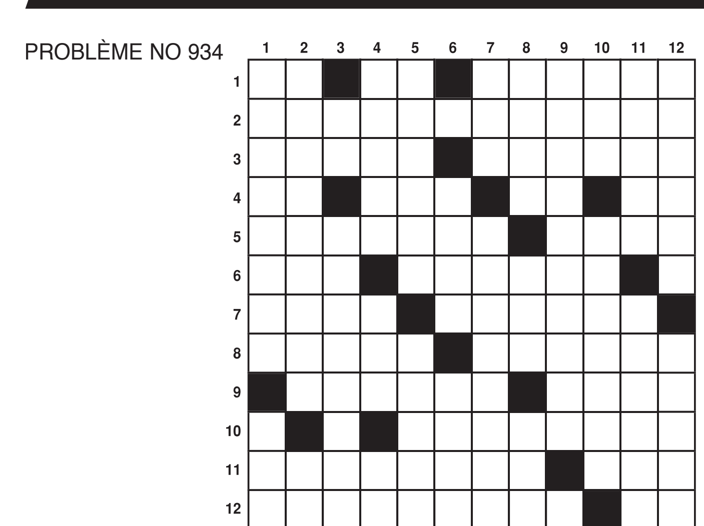
Batiste W. Foisy

Cette année, Père Noël, on donne local. Tu peux te compter chanceux que ton atelier soit toujours au Pôle Nord.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 934



HORIZONTALEMENT

1- Interjection. – Personnel. – Écrivain français (1912) auteur de la Planète des singes.
2- Petit escabeau sur lequel on s'agenouille.
3- Supérieur, formidable. – Ion de charge positive.
4- Personnel. —Transistor. – Chiffre romain. —Négation.
5- Lieux plantés d'aulnes. —Reine de beauté.
6- Anticosti en est une. —Traitas quelqu'un avec mépris.
7- Étendues désertiques. —Mollusque gastropode.
8- Vagabondes. —Petite ouverture de forme circulaire.
9- Joueur de hockey. —Coffre sur pieds pour conserver le pain.
10- Fit passer en régime de franchises des droits de douane pour les marchandises qui traversent un pays sans s'y arrêter.
11- Charrette campagnarde à deux roues. —Monnaie d'Extrême-Orient.
12- Folles, extravagantes. —Conjonction.

VERTICALEMENT

1- Soldat romain armé de la lance. —Dans ce pays.
2- Brisera le bord ou le goulot. —On le fête le 1er janvier.
3- «Lycée d'enseignement professionnel sans le début». —Relatifs à la traite des Noirs.
4- Poire à deux valves utilisée pour le lavage du conduit auditif. —Condiment. —Gamme.
5- Vent soufflant du nord-ouest. —Manifestation non violente.
6- Perçoit par l'odorat. —Divinité de l'Amour.
7- Stylo à bille. —Qui concerne la soeur.
8- Nom de plusieurs rois de Norvège. —Stylo à bille. —Venue au monde.
9- Propositions précises qui n'admettent aucune contestation.
10- Nul n'est censé l'ignorer. —Mettais à l'écart des autres.
11- Grands mammifères carnivores. —Nuit d'hôtel.
12- Prénom masculin. —Décent, convenable.

RÉPONSE DU NO 933

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	M	E	R	I	N	D	I	E	U	N	E
2	R	E	G	E	N	E	R	A	T	I	O	N
3	M	A	R	I	V	A	U	D	A	G	E	S
4	E	T	A	T	■	N	E	■	L	E	S	E
5	E	S	T	E	N	T	■	H	A	L	E	R
6	S	■	I	R	A	I	T	■	I	L	■	R
7	■	A	G	A	S	S	I	N	■	E	V	E
8	A	I	N	■	T	A	B	A	S	S	E	R
9	P	L	A	T	I	N	I	T	E	■	S	A
10	Y	I	■	H	E	T	A	I	R	E	S	■
11	R	E	P	O	S	■	L	O	I	S	I	R
12	E	R	I	N	■	P	E	N	A	T	E	S

Horoscope

SEMAINE DU 3 AU 9 DÉCEMBRE 2006

ANNIVERSAIRES :
3 décembre JEAN-LUC GODARD (Sagittaire-Cheval)
4 décembre GÉRARD PHILIPPE (Sagittaire-Cheval)



BÉLIER
Vous savez ce qui peut être bon pour votre vie professionnelle. Vous avez besoin que l'on vous apporte des preuves de sincérité. Vous fuyez tout ce qui n'est pas correct.



TAUREAU
Vous êtes dans une période qui demande beaucoup au plan humain. Vous vous acheminez vers des situations où vous serez placé en évidence. Cela sera très bon pour votre réussite.



GÉMEAUX
Semaine qui vous apporte des idées nouvelles. Vous vous sentez jeune moralement. Cela vous rend heureux. Vous en bénéficiez avec bonheur.



CANCER
Vous savez ce qui peut vous donner de la paix intérieure. Vous ne voulez pas vivre dans des conflits. Cela compte beaucoup pour votre équilibre moral.



LION
Vous pouvez savoir agir avec une grande indépendance. La planète Saturne vous apporte beaucoup de choses qui vous obligent à être noble dans vos engagements. Vous voulez agir d'une manière bénéfique pour vous et pour les autres.



VIERGE
Vous vous acheminez vers des choses extraordinaires. Vous commencez un cycle pendant lequel tout ce que vous faites sera merveilleux. Vous aurez une grande confiance en votre discernement.



BALANCE
Vous aimez aller vers des choses différentes du passé. Vous êtes capable de mieux agir au plan humain. Vous aimez vous sentir apprécié car vous travaillez très bien.



SCORPION
Semaine qui demande une grande aptitude à la débrouillardise. Vous avez besoin que l'on soit honnête envers vous. Vous ne voulez pas avoir l'impression de fournir beaucoup d'efforts sans être apprécié à votre juste valeur.



SAGITTAIRE
Semaine qui vous apporte des possibilités de chance exceptionnelles. Vous êtes capable de savoir ce qui est vraiment bon pour vous. Vous serez étonné de ce que cela vous apportera.



CAPRICORNE
Semaine qui vous rend apte à mieux équilibrer tout dans votre vie. Vous êtes dans une période qui demande beaucoup au plan de votre engagement personnel. Cela est exigeant.



VERSEAU
Vous voulez être aimé. Vous allez vers des situations où tout sera extraordinaire. Vous serez capable de mieux voir ce qui est bénéfique pour votre vie professionnelle.



POISSONS
Vous allez vers des situations qui vous apporteront de grandes surprises. Cela vous obligera à tenir compte de plusieurs choses en même temps. Vous aurez à faire face à des événements incroyables et vous le ferez avec succès.